



SAINTE-MARGUERITE BOURGEOYS & LA CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-BON-SECOURS

La première sainte canadienne !

« Va, je ne t'abandonnerai pas » Paroles de la Sainte Vierge à Marguerite Bourgeoys, avant son départ pour le Canada.

Marguerite est née en 1620 à Troyes, ville située dans la région champenoise, en France. À l'âge de 20 ans, elle se sent transformée à la suite d'une procession et souhaite alors donner sa vie à Dieu. En 1652, elle fait la rencontre du gouverneur de Ville-Marie (Montréal), Paul Chomedey de Maisonneuve, qui reconnaît rapidement ses qualités de leader et ses habiletés à rassembler les gens autour d'une cause commune. Il l'invite à venir enseigner.

Marguerite Bourgeoys se joint à Maisonneuve et à Jeanne Mance, l'administratrice de l'hôpital, en tant que partenaire dans l'administration de la colonie. Elle sera la première éducatrice de Ville-Marie et fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame.

Marguerite Bourgeoys se joint alors à la grande recrue de 1653 qui devait sauver Ville-Marie et sa cinquantaine d'habitants dont la survie était précaire. Durant la longue et difficile traversée, elle devient l'infirmière, la confidente et l'amie des hommes et des femmes dont l'arrivée va faire tripler la population montréalaise.

Marguerite Bourgeoys se joint à Maisonneuve et à Jeanne Mance et aidera au développement de la colonie montréalaise. Elle fonde la première école de Montréal. Elle met sur pied des ateliers de travaux pratiques où les femmes de toutes conditions peuvent acquérir des connaissances et des savoir-faire essentiels à leur nouveau mode de vie. Elle accueille également les Filles du roi dont l'arrivée va permettre l'établissement de familles et ainsi garantir la survie de la colonie. Elle vit avec ces jeunes femmes, les prépare à leur nouveau rôle et les aide à prendre mari. La grande proximité qu'elle a avec les colons lui vaut le titre de « Mère de la colonie ». Dans un geste pour stimuler la foi chez les colons, elle fait relever la croix du Mont-Royal qui avait été abattue, disait-on, par des autochtones ennemis.

Les enfants de la colonie apprennent à lire, à compter, à écrire et à découvrir la foi dans l'école-étable ouverte en 1658. Les filles plus âgées acquièrent des compétences qui les prépareront à leurs responsabilités futures d'épouses et de mères.

Après l'ouverture de l'école, Marguerite Bourgeoys retourne en France pour y recruter d'autres compagnes partageant sa vision. Ensemble, elles formeront le noyau d'une communauté de femmes non cloîtrées, la Congrégation de Notre-Dame, et ce, même si les autorités ecclésiastiques n'approuvent pas ce type de communauté religieuse. Sa communauté ne sera donc reconnue officiellement que deux ans



avant sa mort survenue en 1700. Sœur Marguerite Bourgeoys décède à Montréal, le 12 janvier 1700, en grande réputation de sainteté.

Les restes de Sainte Marguerite Bourgeoys ont été transportés à la chapelle le 24 avril 2005, de la maison mère de la congrégation dont elle fut aussi la fondatrice, la Congrégation de Notre-Dame.

Sainte-Marguerite Bourgeoys a été canonisée en 1982 par Jean-Paul II et devient la première sainte canadienne (*Sainte-Marguerite D'Youville est la première Sainte Canadienne née au Canada*). Femme déterminée, nul ne pouvait la détourner de ses projets. L'Église la présente maintenant comme un modèle. Lors d'une cérémonie émouvante en avril 2005, les religieuses de sa communauté et les Montréalais ont ramené ses restes mortels à Notre-Dame-de-Bon-Secours, au cœur même du quartier qui l'a vu vivre, travailler et mourir. Cette femme de courage, de vision et de compassion demeure un exemple et une inspiration pour nous tous. Fête liturgique : 12 janvier.

CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-BON-SECOURS

Deuxième plus vieille église de Montréal

La chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours fut mise en chantier en 1655 à l'instigation de Marguerite Bourgeoys. Elle permettait aux habitants de venir en pèlerinage, au lieu de se rendre jusqu'à la croix du Mont-Royal, qui se situait beaucoup plus loin. Les habitants avaient ainsi moins peur de se faire attaquer par les Iroquois. Les marins venaient également rendre hommage à la Vierge pour avoir survécu à des naufrages.

D'abord construite en bois et reconstruite en pierre en 1678, elle fut détruite par le feu en 1754. Reconstruite entre 1771 et 1773 ; et modifié à la fin du XIXe siècle. La construction en pierre, en fait la plus ancienne église dans l'île de Montréal après celle de La Visitation-du-Sault-au-Récollet (1749). Cette chapelle de 1771 est construite sur le lieu même de la première chapelle de pèlerinage dont les vestiges ont été découverts récemment. Ce site a également failli abriter des casernes pour y loger des soldats britanniques.

Six ans après la chute de Montréal aux mains des Anglais (1760), Notre-Dame-de-Bon-Secours accueille de nouveaux fidèles parmi les familles irlandaises et écossaises des troupes britanniques. C'est à partir de cette communauté que des fonds sont amassés afin de construire l'église Saint-Patrick, la première paroisse anglophone de Montréal.

Le 10 novembre 2014, la chapelle a été classée immeuble patrimonial par le ministère de la Culture et des Communications. Le ministère a aussi classé trois objets associés à la chapelle :

1. La statuette de la Vierge à l'Enfant ; une statuette de la Vierge en bois, datant du XVI^e siècle et apportée de France par Marguerite Bourgeoys, l'objet d'une véritable vénération en sortant indemne de l'incendie de la chapelle en 1754
2. La statue de Notre-Dame de bon Secours ; parfois aussi nommée Vierge des marins ou Vierge des navigateurs, est une sculpture en ronde bosse en bois produite en 1848 et destinée à surmonter le faite de la chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours ;
3. Le vrai portrait de Marguerite Bourgeoys ; tableau exécuté par Pierre Le Ber, au lendemain de la mort de Marguerite Bourgeoys en janvier 1700. Il est considéré comme étant l'un des plus anciens tableaux peints par un artiste né au Canada qui nous est parvenu. Il est aussi le seul portrait



contemporain de la fondatrice de la congrégation de Notre-Dame de Montréal ainsi que le site archéologique de la chapelle.

Relié à la chapelle, le Musée Marguerite-Bourgeoys, un musée d'histoire et d'archéologie de Montréal inauguré le 25 mai 1998, met entre autres en valeur les artefacts retrouvés sur le site. Ceux-ci proviennent de campements amérindiens millénaires, des fondations de la première chapelle et des empreintes des pieux de la palissade en bois qui ceinturait la ville avant qu'elle ait des fortifications de pierre. Le musée offre une exposition permanente et plusieurs expositions temporaires (consulter le site Web).

Le musée offre des activités familiales, scolaires et infrastructures spécifiques à l'accueil de groupes, animation sur le site, site archéologique, belvédères, visites et services d'accueil offerts en français et anglais, concerts et boutique sur place.

Le 17 mai 2023 avait lieu la cérémonie d'ouverture devant le Tribunal diocésain qui entendra la Cause de la Servante de Dieu Jeanne Le Ber ; première recluse en Amérique du Nord, sous la présidence de monsieur Christian Lépine accompagné par le vice-postulateur Georges Bellemare.

2025 — L'exposition ***Nos livres de recettes : un portrait gastronomique du Québec !*** présentée par le site historique Marguerite-Bourgeoys à compter de 2025 retrace l'histoire des ouvrages culinaires québécois, d'hier à aujourd'hui. Explorer ce pan d'histoire fascinant, c'est aussi faire la lumière sur notre société à travers les époques, sur les valeurs et les bonnes manières, les relations entre les femmes et les hommes, ou encore, sur les influences culturelles venues d'ailleurs.

Maison-Saint-Gabriel

Maison de ferme acquise par Marguerite Bourgeoys en 1668, elle logera pendant plus de trois cents ans, des soeurs de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal qui exploitent la ferme pour approvisionner la communauté. La maison Saint-Gabriel fut aussi le lieu d'accueil d'un petit groupe de filles du roi, servit de petite école pour les jeunes enfants et d'école d'art ménager pour les jeunes filles, et fut l'habitation de religieuses qui exploitaient une métairie.

Cette maison est un exemple exceptionnel d'architecture rurale d'inspiration française, qui se distingue par sa maçonnerie de moellons, son toit pentu et sa charpente de bois

Musée et lieu d'interprétation, Aire de pique-nique sur le site, activités familiales et scolaires, Infrastructures spécifiques à l'accueil de groupes, animation sur le site, Services d'accueil et de renseignement en français et en anglais ainsi que les visites des lieux et du jardin. Boutique sur place, sentiers pédestres sur le site. Le musée offre des visites architecturales, des conférences sur la généalogie matrilinéaire, ainsi qu'une visite des différents jardins ; jardin des métayères, jardin de la métairie, sentier de poésie et le jardin des origines. Vous pouvez aussi voir la faune de leurs jardins ; abeilles de la métairie et les poules Chantecler ; d'origine canadienne.

La Maison Saint-Gabriel ainsi que La chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours sont membres de l'Association du tourisme religieux et spirituel du Québec.

Ville de Montréal, Québec | www.marqueritebourgeoys.org

Ville de Montréal, Québec | www.maisonsaintgabriel.ca



Auteur: Association du tourisme religieux et spirituel du Québec / François Jean Viel

www.atrsq.com | Facebook = ATRSQ.QRSTA | Twitter = @ATRSQ2023 | francois@vielmarketing.com

L'ATRSQ compte plus de 55 membres ; hôtels, musées, restaurants, services ayant une richesse culturelle, religieuse et historique peu connue du grand public. Retrouvez sur une carte GOOGLE tous les membres de l'association.

<https://www.google.com/maps/d/edit?mid=1hFW9XsbVCWjIIOA63mxoyuLAq1noUOux&usp=sharing>



SAINTE-MARGUERITE BOURGEOYS & NOTRE-DAME-DE-BON-SECOURS CHAPEL

The first Canadian Saint!

"Go, I will not abandon you," words of the Blessed Virgin to Marguerite Bourgeoys before she departs for Canada.

Marguerite was born in 1620 in Troyes, France's Champagne region. At 20, she felt transformed after a procession and wanted to give her life to God. In 1652, she met the governor of Ville-Marie (Montreal), Paul Chomedey de Maisonneuve, who quickly recognized her leadership qualities and ability to gather people around a common cause. He invited her to come and teach.

Marguerite Bourgeoys joined Maisonneuve and Jeanne Mance, the hospital administrator, as a partner in the colony's administration. She would become Ville-Marie's first educator and founder of the Congregation of Notre Dame.

Marguerite Bourgeoys joined the great recruit of 1653 who was to save Ville-Marie and its fifty or so inhabitants, whose survival was precarious. During the long and difficult voyage, she became the nurse, confidante and friend of the men and women whose arrival tripled the population of Montreal.

Marguerite Bourgeoys joined Maisonneuve and Jeanne Mance and helped develop the Montreal colony. She founded the first school in Montreal. She set up practical workshops where women from all walks of life could acquire the knowledge and skills essential to their new way of life. She also welcomed the "Filles du Roy," whose arrival would allow the establishment of families and thus guarantee the colony's survival. She lived with these young women, preparing them for their new roles and helping them to marry. Her close relationship with the colonists earned her the "Mother of the Colony" title. In a gesture to stimulate faith among the colonists, she had the cross of Mount Royal raised, which had been cut down, it was said, by enemy natives.

Children in the colony learned to read, count, write and discover the faith in the schoolhouse that opened in 1658. Older girls learned skills that would prepare them for their future responsibilities as wives and mothers.

After the school opened, Marguerite Bourgeoys returned to France to recruit other companions who shared her vision. Together they formed the nucleus of a community of unclioistered women, the Congregation of Notre Dame, even though the ecclesiastical authorities disapproved of this type of religious community. Her community was not officially recognized until two years before she died in 1700. Sister Marguerite Bourgeoys died in Montreal on January 12, 1700, with an excellent reputation for holiness.

The remains of Saint Marguerite Bourgeoys were brought to the chapel on April 24, 2005, from the motherhouse of the congregation of which she was also the founder, the Congregation of Notre Dame.



Sainte-Marguerite Bourgeoys was canonized in 1982 by John Paul II and became the first Canadian saint (Sainte-Marguerite D'Youville was the first Canadian-born saint). A determined woman, no one could divert her from her projects. The Church now presents her as a model. In a moving ceremony in April 2005, the nuns of her community and the people of Montreal brought her mortal remains back to Notre-Dame-de-Bon-Secours, in the heart of the neighbourhood where she lived, worked, and died. This woman of courage, vision and compassion remains an example and an inspiration to us all. Liturgical feast day: January 12.

NOTRE-DAME-DE-BON-SECOURS CHAPEL

The second oldest church in Montreal

The Notre Dame-de-Bon-Secours chapel was built in 1655 at the instigation of Marguerite Bourgeoys. It allowed the inhabitants to come on pilgrimage instead of going to the cross of Mount Royal, which was located much further away. The inhabitants were thus less afraid of being attacked by the Iroquois. Sailors also came to pay homage to the Virgin for having survived shipwrecks.

First built in wood and rebuilt in stone in 1678, it was destroyed by fire in 1754. It was rebuilt between 1771 and 1773 and modified at the end of the 19th century. The stone construction makes it the oldest church on the island of Montreal after that of La Visitation-du-Sault-au-Récollet (1749). This 1771 chapel was built on the site of the first pilgrimage chapel, the remains of which were recently discovered. This site was also almost used as barracks for British soldiers.

Six years after the fall of Montreal to the English (1760), Notre-Dame-de-Bon-Secours welcomed new worshippers among the Irish and Scottish families of the British troops. It was from this community that funds were raised to build St. Patrick's Church, the first English-speaking parish in Montreal.

On November 10, 2014, the Ministère de la Culture et des Communications classified the chapel as a heritage building. The ministry also classified three objects associated with the chapel:

1. The Statuette of the Virgin and Child; a wooden statuette of the Virgin, dating from the 16th century and brought from France by Marguerite Bourgeoys, the object of proper veneration as it emerged unscathed from the chapel fire in 1754
2. The statue of Our Lady of Good Help, sometimes also called the Virgin of the Sailors or the Virgin of the Navigators, is a wooden sculpture in the round, produced in 1848 and intended to top the roof of the Notre-Dame-de-Bon-Secours chapel;
3. The authentic portrait of Marguerite Bourgeoys, a painting executed by Pierre Le Ber, the day after the death of Marguerite Bourgeoys in January 1700. It is considered one of the oldest surviving paintings by a Canadian-born artist. It is also the only contemporary portrait of the founder of the Congregation of Notre Dame de Montréal and the archaeological site of the chapel.

Linked to the chapel, the Marguerite Bourgeoys Museum, a Montreal history and archaeology museum inaugurated on May 25, 1998, showcases, among other things, the artifacts found on the site. These artifacts come from thousand-year-old Amerindian camps, the foundations of the first chapel and the impressions of the wooden palisade that surrounded the city before it had stone fortifications. The museum offers permanent and several temporary exhibits (see website).



The museum offers family and school activities and specific infrastructures for welcoming groups, animation on the site, archaeological sites, lookouts, tours and reception services in French and English, concerts, and on-site boutique.

On May 17, 2023, the opening ceremony occurred before the Diocesan Tribunal that will hear the Cause of the Servant of God Jeanne Le Ber, the first recluse in North America, under the presidency of Mr. Christian Lépine accompanied by the vice-postulator Georges Bellemare.

2025 - The exhibition Our Cookbooks: A Gastronomic Portrait of Quebec! Presented by the Marguerite-Bourgeoys Historic Site starting in 2025 retraces the history of Quebec's culinary works from yesterday to today. Exploring this fascinating part of history also sheds light on our society through the ages, values and good manners, relations between women and men, and cultural influences from elsewhere.

Maison-Saint-Gabriel

A farmhouse acquired by Marguerite Bourgeoys in 1668, it housed the sisters of the Congregation of Notre-Dame de Montréal for more than three hundred years, who operated the farm to supply the community. Maison Saint-Gabriel was also home to a small group of the “Filles du Roy,” served as a small school for young children and a housekeeping school for young girls and was the dwelling of nuns who operated a tenant farm.

This house is an exceptional example of French-inspired rural architecture, distinguished by its rubble stone masonry, pitched roof, and wooden frame.

Museum and interpretation site, picnic area on the site, family and school activities, specific infrastructures to welcome groups, animation on the site, reception and information services in French and English, and visits to the site and the garden. Store on site, walking trails on the site. The museum offers architectural tours, lectures on matrilineal genealogy, and visits to the different gardens; the tenant farm garden, the poetry trail, and the garden of origins. You can also see the fauna of their gardens, bees of the tenant farmers and Chantecler chickens, a Canadian heritage.

Maison Saint-Gabriel and Notre-Dame-de-Bon-Secours Chapel are members of the Quebec Religious and Spiritual Tourism Association.

City of Montreal, Quebec | www.margueritebourgeoys.org

City of Montreal, Quebec | www.maisonsaintgabriel.ca

Author: Quebec Religious and Spiritual Association/François Jean Viel

www.atrsq.com | Facebook = ATRSQ.QRSTA | Twitter = @ATRSQ2023 | francois@vielmarketing.com

ATRSQ has more than 55 members, hotels, museums, restaurants, and services with a cultural, religious, and historical richness that the general public does not know well. Find on a GOOGLE map all the members of the association.

<https://www.google.com/maps/d/edit?mid=1hFW9XsbVCWjIIOA63mxoyuLAq1noUOux&usp=sharing>



SAINTE-MARGUERITE BOURGEOYS Y CAPILLA DE NOTRE-DAME-DE-BON-SECOURS

La primera Santa Canadiense

"Ve, no te abandonaré", palabras de la Santísima Virgen a Marguerite Bourgeoys, antes de su partida hacia Canadá.

Margarita nació en 1620 en Troyes, ciudad de la región francesa de Champaña. A los 20 años, se sintió transformada tras una procesión y quiso entregar su vida a Dios. En 1652, conoció al gobernador de Ville-Marie (Montreal), Paul Chomedey de Maisonneuve, quien rápidamente reconoció sus dotes de liderazgo y su capacidad para reunir a la gente en torno a una causa común. La invitó a dar clases.

Marguerite Bourgeoys se unió a Maisonneuve y a Jeanne Mance, la administradora del hospital, como socia en la administración de la colonia. Fue la primera educadora de Ville-Marie y la fundadora de la Congregación de Notre-Dame.

Marguerite Bourgeoys se unió al gran reclutamiento de 1653 que iba a salvar Ville-Marie y a su medio centenar de habitantes, cuya supervivencia era precaria. Durante la larga y difícil travesía, se convirtió en la enfermera, confidente y amiga de los hombres y mujeres cuya llegada triplicó la población de Montreal.

Marguerite Bourgeoys se unió a Maisonneuve y Jeanne Mance y contribuyó al desarrollo de la colonia de Montreal. Funda la primera escuela de Montreal. Creó talleres prácticos donde mujeres de todas las clases sociales podían adquirir los conocimientos y habilidades esenciales para su nuevo modo de vida. También acogió a las "Filles du Roy", cuya llegada permitió el establecimiento de familias y, por tanto, la supervivencia de la colonia. Vivió con estas jóvenes, las preparó para su nuevo papel y las ayudó a casarse. Su estrecha relación con los colonos le valió el título de "Madre de la Colonia". En un gesto para estimular la fe entre los colonos, hizo levantar la cruz del monte Royal, que había sido cortada, según se decía, por nativos enemigos.

Los niños de la colonia aprendieron a leer, contar, escribir y descubrir la fe en la escuela inaugurada en 1658. Las niñas mayores aprendieron habilidades que las prepararían para sus futuras responsabilidades como esposas y madres.

Tras la apertura de la escuela, Marguerite Bourgeoys regresó a Francia para reclutar a otras compañeras que compartieran su visión. Juntas formaron el núcleo de una comunidad de mujeres sin clausura, la Congregación de Notre-Dame, a pesar de que las autoridades eclesiásticas no aprobaban este tipo de comunidad religiosa. Su comunidad no fue reconocida oficialmente hasta dos años antes de su muerte, en 1700. Sor Marguerite Bourgeoys murió en Montreal el 12 de enero de 1700, con una gran fama de santidad.

Los restos de Santa Marguerite Bourgeoys fueron traídos a la capilla el 24 de abril de 2005, desde la casa madre de la congregación de la que también fue fundadora, la Congregación de Notre-Dame.



Sainte-Marguerite Bourgeoys fue canonizada en 1982 por Juan Pablo II y se convirtió en la primera santa canadiense (Sainte-Marguerite D'Youville fue la primera santa nacida en Canadá). Mujer decidida, nadie pudo apartarla de sus proyectos. La Iglesia la presenta ahora como un modelo. En una emotiva ceremonia celebrada en abril de 2005, las monjas de su comunidad y el pueblo de Montreal devolvieron sus restos mortales a Notre-Dame-de-Bon-Secours, en pleno corazón del barrio donde vivió, trabajó y murió. Esta mujer de coraje, visión y compasión sigue siendo un ejemplo y una inspiración para todos nosotros. Fiesta litúrgica: 12 de enero.

CAPILLA DE NOTRE-DAME-DE-BON-SECOURS

Segunda iglesia más antigua de Montreal

La capilla Notre-Dame-de-Bon-Secours se construyó en 1655 a instancias de Marguerite Bourgeoys. Permitía a los habitantes acudir en peregrinación en lugar de ir a la cruz del Monte Royal, situada mucho más lejos. De este modo, los habitantes temían menos ser atacados por los iroqueses. Los marineros también acudían a rendir homenaje a la Virgen por haber sobrevivido a naufragios.

Construida primero en madera y reconstruida en piedra en 1678, fue destruida por un incendio en 1754. Fue reconstruida entre 1771 y 1773 y modificada a finales del siglo XIX. Su construcción en piedra la convierte en la iglesia más antigua de la isla de Montreal después de la de La Visitation-du-Sault-au-Récollet (1749). Esta capilla de 1771 se construyó en el emplazamiento de la primera capilla de peregrinos, cuyos restos se descubrieron recientemente. El emplazamiento también estuvo a punto de utilizarse como cuartel para alojar a soldados británicos.

Seis años después de la caída de Montreal en manos de los ingleses (1760), Notre-Dame-de-Bon-Secours acogió a nuevos fieles entre las familias irlandesas y escocesas de las tropas británicas. De esta comunidad salieron los fondos para construir la iglesia de San Patricio, la primera parroquia anglófona de Montreal.

El 10 de noviembre de 2014, la capilla fue clasificada como edificio patrimonial por el Ministerio de Cultura y Comunicaciones. El ministerio también clasificó tres objetos asociados con la capilla:

1. La estatuilla de la Virgen con el Niño; una estatuilla de madera de la Virgen, que data del siglo XVI y fue traída de Francia por Marguerite Bourgeoys, objeto de verdadera veneración ya que salió ilesa del incendio de la capilla en 1754.
2. La estatua de Nuestra Señora del Buen Socorro, a veces llamada también Virgen de los Marineros o Virgen de los Navegantes, es una escultura de madera en bulto redondo, realizada en 1848 y destinada a rematar el tejado de la capilla de Notre-Dame-de-Bon-Secours;
3. El verdadero retrato de Marguerite Bourgeoys, cuadro pintado por Pierre Le Ber al día siguiente de la muerte de Marguerite Bourgeoys, en enero de 1700. Se considera uno de los cuadros más antiguos que se conservan de un artista nacido en Canadá. También es el único retrato contemporáneo de la fundadora de la Congregación de Notre-Dame de Montreal y del yacimiento arqueológico de la capilla.

El Museo Marguerite Bourgeoys, un museo de historia y arqueología de Montreal inaugurado el 25 de mayo de 1998, está conectado a la capilla y expone, entre otras cosas, los artefactos hallados en el lugar. Estos artefactos proceden de campamentos amerindios milenarios, los cimientos de la primera capilla y las huellas de la empalizada de madera que rodeaba la ciudad antes de que tuviera fortificaciones de piedra. El museo ofrece una exposición permanente y varias exposiciones temporales (véase el sitio web).



El museo ofrece actividades familiares y escolares e infraestructuras específicas para la acogida de grupos, animación in situ, yacimiento arqueológico, miradores, visitas y servicios de recepción ofrecidos en francés e inglés, conciertos y una boutique in situ.

17 de mayo de 2023 - La ceremonia de apertura tiene lugar ante el Tribunal Diocesano, que conocerá de la Causa de la Sierva de Dios Jeanne Le Ber, primera reclusa de América del Norte, bajo la presidencia del Sr. Christian Lépine, acompañado por el vice postulador Georges Bellemare.

2025 - La exposición Nuestros libros de cocina: ¡un retrato gastronómico de Quebec! presentada por el Sitio Histórico Marguerite Bourgeoys a partir de 2025 recorre la historia de las obras culinarias de Quebec, desde ayer hasta hoy. Explorar esta fascinante parte de la historia también arroja luz sobre nuestra sociedad a través de los tiempos, sobre los valores y las buenas maneras, sobre las relaciones entre mujeres y hombres y sobre las influencias culturales de otros lugares.

Maison-Saint-Gabriel

Granja adquirida por Marguerite Bourgeoys en 1668, albergó durante más de trescientos años a las hermanas de la Congregación de Notre-Dame de Montreal, que explotaban la granja para abastecer a la comunidad. La Maison Saint-Gabriel fue también el hogar de un pequeño grupo de “Filles du Roy”, sirvió de pequeña escuela para niños pequeños y de escuela de artes domésticas para chicas jóvenes, y fue la morada de monjas que explotaban una granja arrendada.

La casa es un ejemplo excepcional de la arquitectura rural francesa, con su mampostería, su tejado inclinado y su armazón de madera.

Museo y centro de interpretación, área de picnic en el sitio, actividades familiares y escolares, instalaciones específicas para grupos, animaciones en el sitio, servicios de recepción e información en francés e inglés, así como visitas al sitio y al jardín. Tienda in situ, rutas de senderismo in situ. El museo ofrece visitas arquitectónicas, conferencias sobre genealogía matrilineal, así como una visita a los diferentes jardines: el jardín de los arrendatarios, el jardín de la granja de los arrendatarios, el sendero de la poesía y el jardín de los orígenes. También se puede observar la fauna de sus jardines; abejas de la granja arrendataria y gallinas Chantecler; de origen canadiense.

La Maison Saint-Gabriel y la capilla Notre-Dame-de-Bon-Secours son miembros de la Asociación de Turismo Religioso y Espiritual de Quebec.

Ciudad de Montreal, Quebec | www.margueritebourgeoys.org

Ciudad de Montreal, Quebec | www.maisonsaintgabriel.ca

Autor: Asociación Religiosa y Espiritual de Quebec/François Jean Viel

www.atrsq.com | Facebook = ATRSQ.QRSTA | Twitter = @ATRSQ2023 | francois@vielmarketing.com

ATRSQ cuenta con más de 55 miembros ; hoteles, museos, restaurantes, servicios que poseen una riqueza cultural, religiosa e histórica no demasiado conocida por el gran público. Encuentre en un mapa GOOGLE todos los miembros de la asociación.

<https://www.google.com/maps/d/edit?mid=1hFW9XsbVCWjIIOA63mxoyuLAq1noUOux&usp=sharing>